Cours de Thermodynamique

M. Nicolas Gaudin

14 février 2013

Table des matières

P	réambule i										
1	Bas	es de la thermodynamique	1								
	1.1	Introduction	1								
	1.2	État de la matière	2								
		1.2.1 Le corps pur	2								
		1.2.2 Les différents états d'un corps pur	2								
		1.2.3 L'état condensé	3								
		1.2.4 État fluide	3								
	1.3	Échelles d'études	4								
	1.4	Grandeurs thermodynamiques	4								
		1.4.1 Vocabulaire	4								
		1.4.2 Équilibre thermodynamique	4								
		1.4.3 Équations d'état	5								
	1.5	Le gaz parfait	7								
	1.6	Dilatation et compressibilité d'un système	7								
2	Élé	Éléments de statique des fluides 9									
	2.1	Introduction	9								
		2.1.1 Généralités	9								
		2.1.2 Pression dans un fluide	9								
	2.2	Relation fondamentale de la statique des fluides	9								
	2.3	•	12								
			12								
			12								
	2.4	•	16								
		•	16								
			16								
	2.5		18								

3	1^{er}	Principe de la Thermodynamique	21							
	3.1 Présentation									
	3.2	Énergie d'un système	21							
	3.3	Transfert d'énergie	22							
		3.3.1 Transferts thermiques	22							
		3.3.2 Travail des forces de pression	23							
		3.3.3 Autres formes de travail	24							
	3.4	Premier principe	24							
	3.5	Fonction enthalpie	26							
	3.6	Capacités thermiques	27							
		3.6.1 Définitions	27							
		3.6.2 Cas des gaz parfaits	27							
		3.6.3 Cas des gaz condensées	28							
	3.7	Lois de Laplace	29							
4		ı ı	31							
	4.1		31							
	4.2	ī	31							
			31							
		•	32							
	4.3	,	36							
			36							
			36							
			37							
		4.3.4 Application aux gaz parfaits	37							
5	Machines Thermiques 39									
	5.1	•	39							
	5.2		40							
	0		$\frac{1}{40}$							
			$\frac{1}{40}$							
			42							
		· ·	$^{}$							
			$\frac{-3}{44}$							
		•	47							
6	Le corps pur diphasé 5									
	6.1		51							
		•	51							
			52							
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	52							
	6.2	Étude thermodynamique	52							

		6.2.1	Enthalpie de changement d'état	. 52
		6.2.2	Entropie de changement d'état	. 53
	6.3	Diagra	ramme de changement d'états	. 53
		6.3.1	Isothermes et diagrammes (P, V)	. 53
			Diagramme (P, T)	
	6.4		deurs massiques	
		6.4.1	Définition	. 55
		6.4.2	Grandeurs massiques	. 55
7	Diff	fusion	thermique	57
	7.1	Loi de	e Fourier	. 57
		7.1.1	Introduction	. 57
		7.1.2	Loi de Fourier	. 57

Préambule

Origine de ce support de cours Ce cours est une retranscription du cours dispensé par M. Nicolas Gaudin pour l'ECE Paris. Ce dernier a donné son accord pour la libre diffusion du cours aux élèves. Le cours a été retranscrit par des élèves, pour des élèves.

Gare aux erreurs Ce cours contient certainement des erreurs ou des notes incomplètes. Si vous remarquez une telle chose et que vous êtes sûr(e) de votre fait (ou mieux, que M. Gaudin a validé votre correction), vous pouvez :

- Signaler l'erreur : Le principal correcteur actuellement capable de mettre à jour le document pour vous peut être joint via : Quentin MARQUES marques@ece.fr.
- Corriger vous-même l'erreur : Le cours est écrit en L⁴TEXet publié sur GitHub. Vous pouvez, sous réserve de maîtriser ces deux technologies un minimum, corriger l'erreur et publier le correctif sur GitHub.

Remerciements Nous tenons à remercier M. GAUDIN pour avoir autorisé la diffusion de son cours ainsi que les élèves ayant participé à la rédaction ou la correction de ce support!

Bonne lecture!

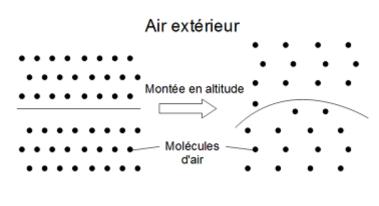
ii $PR\'{E}AMBULE$

Chapitre 1

Bases de la thermodynamique

1.1 Introduction

Exemple 1 Un paquet de chips gonfle en altitude car les molécules du gaz intérieur du paquet prennent plus de place. En effet, il y a moins de pressions à l'extérieur du paquet car la pression P(z) diminue quand l'altitude z augmente. (Voir Figure 1.1).



Air intérieur

FIGURE 1.1 – Augmentation de l'altitude sur un paquet de chips

Exemple 2 Dans l'amphithéâtre, la température de la table en bois est différente de celle de la barre en métal. En effet, le bois conduit moins bien la chaleur que le métal. Attention! La température et l'énergie sont deux notions différentes!

Exemple 3 La cuisson d'une pizza se fait sur une feuille d'aluminium que l'on peut saisir à mains nues et non sur une plaque de métal. En effet, la capacité thermique de la feuille d'aluminium, c'est-à-dire la capacité d'un système à stocker l'énergie sous forme thermique, est moindre. On peut également cité l'exemple du sauna : humidifier l'air d'un sauna augmente sa capacité thermique, ce qui peut vite le rendre invivable!

Exemple 4 Pour refroidir une bouteille de soda rapidement, on peut la plonger dans de l'eau froide (avec de la glace par exemple car un mélange d'eau et de glace garantit une eau constamment à 0 °C). Les échanges de chaleurs se feront alors avec l'eau plutôt qu'avec de l'air, ce qui ira plus vite.

Exemple 5 Une cocotte-minute accélère le chauffage des aliments grâce à son milieu étanche permettant une augmentation de la pression et donc une augmentation de la température d'ébullition. $(P \nearrow \Rightarrow T_{\text{ébullition}} \nearrow)$

1.2 État de la matière

1.2.1 Le corps pur

Définition Un corps pur est un constituant unique caractérisé par une formule chimique définie.

Exemples

$$He_{(q)}, Fe_{(s)}, NH_{3(l)}, O_{2(q)}, \dots$$

Souvent on travaille avec des mélanges (comme l'air)

1.2.2 Les différents états d'un corps pur

Phase solide

- État compact dont le modèle idéal est la cristal parfait
- Distance interparticules faibles et interactions fortes ⇒ cohésion et rigidité
- Les solides ont un volume propre et ne peuvent pas s'écouler
- Quasi-incompressible et peu dilatable

Phase liquide

- Particules sont en contact mais les intéractions moins fortes ⇒ mouvement possible
- Ils ont un volume propre mais prennent la forme d'un récipient
- Quasi-compressible et peu dilatable

Phase gazeuse

- C'est l'état dispersé de la matière. Les particules sont quasi-libres
- Les particules sont soumises à l'agitation thermique
- Peuvent se dilater ou se comprimer facilement

1.2.3 L'état condensé

Définition État condensé :

Phase solide ou phase liquide quasi-incompressible.

N.B. Les solides et les liquides ont leur volume qui varie peu avec la température et quasi-pas avec la pression.

Caractéristiques

• Masse volumique :

$$\rho = \frac{m}{V}$$

 ρ : masse volumique en kg·m^-3 ($\rho_{\rm eau}=10^3\,{\rm kg\cdot m^{-3}}$) m: masse en kgV: volumue en m³

• Densité :

$$d = \frac{\rho}{\rho_{\text{eau}}}$$

d: densité (rapport sans unité) $\rho: {\rm masse~volumique~en~kg\cdot m^{-3}}$ $\rho_{\rm eau}: {\rm masse~volumique~de~l'eau}~(~10^3\,{\rm kg\cdot m^{-3}})$

1.2.4 État fluide

Définition État Fluide :

Gaz (compressible) ou liquide (incompressible).

N.B. $\rho_{air} \approx 1.3 \, \mathrm{kg \cdot m^{-3}} (\rho_{gaz} \, \mathrm{typiquement} \, 1 \, \mathrm{kg \cdot m^{-3}})$

Quantité molaire

- Une mole de gaz contient $N_A = 6$, 022.10^{23} molécules

$$n = \frac{N}{N_A}$$

n: Quantité molaire N: Nombre de molécules N_A : Nombre d'Avogadro

 On considère usuellement le volume molaire d'un gaz parfait dans les conditions usuelles de températures et de pression à :

$$\begin{cases} P = 10^5 \, \text{Pa} & \text{(soit 1 bar)} \\ T = 25 \, ^{\circ}\text{C} & \text{(Volume molaire dans ces conditions usuelles)} \end{cases}$$

En effet, on a

$$PV = nRT \Rightarrow V_m = \frac{RT}{P} = 22.7 \,\mathrm{L \cdot mol^{-1}}$$

1.3 Échelles d'études

- Échelle microscopique ou moléculaire :

On a $1 L \rightarrow 10^{22}$ particules \rightarrow Complexe à étudier (trop d'équations et de conditions initiales)

- Échelle macroscopique :

ex : Pression et température dans une seringue

- Échelle mésoscopique :

ex : Température dans l'amphithéâtre : T(z,t)

1.4 Grandeurs thermodynamiques

1.4.1 Vocabulaire

Un système thermodynamique est délimité par une surface fermée Σ (réelle ou fictive). À travers Σ se produisent des transferts d'énergie ou de matière.

Système fermé: Aucun transfert de matière ne peut avoir lieu (ex : ballon de foot)

Système ouvert : Transfert de matière possible (ex : seringue)

Système adiabatique : Pas de transfert thermique (ex : thermos)

Système isolé : Pas de transfert d'énergie ou de matière.

1.4.2 Équilibre thermodynamique

Définition Dans un système thermodynamique à l'équilibre, les différentes grandeurs définies à l'échelle mésoscopique sont constantes.

Exemple Champs de pression dans un fluide.

Propriété L'expérience prouve que tout système isolé tend vers un état d'équilibre.

1.4.3 Équations d'état

Paramètres d'état

Définition Les grandeurs macroscopiques susceptibles d'être modifiées lors d'une transformation d'un système sont les *paramètres d'état*.

Grandeurs intensives et grandeurs extensives

Définition

- Les grandeurs extensives sont liées à la quantité de matière
- Les grandeurs intensives ne sont pas liées à la quantité de matière

Exemples

- Grandeurs extensives

V

- Grandeurs intensives

 $Q \\ T \\ C(mol.L^{-1})$

Astuce Imaginez regrouper 2 systèmes identiques :

- Ce qui double \Rightarrow Grandeurs extensives
- Ce qui ne bouge pas \Rightarrow Grandeurs intensives

Notion de phase

Définition Une *phase* correspond à toute partie d'un système dont les grandeurs intensives sont des fonctions continues des variables d'espace.

Exemple 1 (Figure 1.2)

Ici, la masse volumique est discontinue lors des changements de phase.

Exemple 2 (Figure 1.3)

Définition La relation entre les paramètres d'état est l'équation d'état

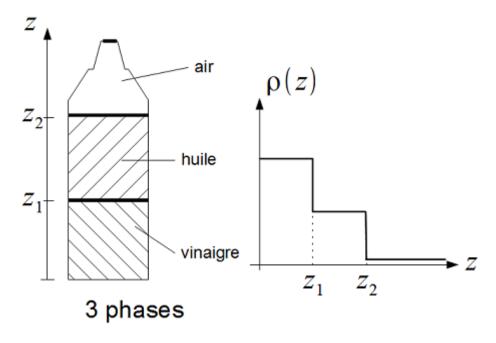


FIGURE 1.2 – Les 3 phases d'une bouteille (air + huile + vinaigre)

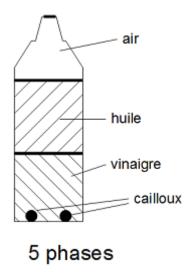


Figure 1.3 – Les 5 phases d'une bouteille (air + huile + vinaigre + 2 cailloux)

Exemples

Équation d'état des gaz parfaits :

$$PV = nRT$$

– Équation d'état du gaz de Van der Waals :

$$\boxed{\left(P + \frac{n^2 a}{V^2}\right)(V - nb) = nRT}$$

1.5 Le gaz parfait

Définition Le gaz parfait est un gaz constitué d'un ensemble d'atomes :

- Considérés comme des particules ponctuelles
- Sans intéractions entre eux
- Dont les chocs entre eux sont parfaitement élastiques

Amélioration du modèle du gaz parfait Pour le gaz de Van der Waals :

$$\left[P + \frac{n^2 a}{V^2}\right] [V - nb] = nRT$$
 $a: \text{rend compte de l'interaction entre les atomes d'un gaz}$ $b: \text{rend compte du volume des particules}$

1.6 Dilatation et compressibilité d'un système

- Coefficient de dilatation isobare :

$$\alpha = \frac{1}{V} \left(\frac{\partial V}{\partial T} \right)_P$$

- Coefficient de compressibilité isotherme :

$$\chi_T = -\frac{1}{V} \left(\frac{\partial V}{\partial P} \right)_T$$

- Coefficient de variation de pression isochore :

$$\beta = \frac{1}{P} \left(\frac{\partial P}{\partial T} \right)_V$$

N.B. Ces coefficients permettent de caractériser les variations dans un système.

Exemple Pour un gaz parfait, déterminons α :

$$\begin{aligned} PV &= nRT \\ \Rightarrow V &= \frac{nRT}{P} \\ \Rightarrow \left(\frac{\partial V}{\partial T}\right)_P &= \frac{nR}{P} \\ &= \frac{V}{T} \end{aligned}$$

$$\Rightarrow \alpha = \frac{1}{V} \left(\frac{\partial V}{\partial T} \right)_{P}$$
$$\Rightarrow \alpha = \frac{1}{T}$$

De la même manière, on trouve :

$$\chi_T = \frac{1}{P}$$

Chapitre 2

Éléments de statique des fluides

2.1 Introduction

2.1.1 Généralités

État fluide

- État liquide (quasi incompressible)
 - ou
- État gazeux (fortement compressible)

Hypothèses

- * On se place dans ce chapitre au niveau mésoscopique
- * Le fluide est un milieu continu
- * Le fluide est parfait, c'est-à-dire sans viscosité

2.1.2 Pression dans un fluide

Dans un fluide parfait la force exercée par le fluide sur un solide est perpendiculaire à la surface du solide. Cette force est dirigé vers l'intérieur du solide (Voir *Figure 2.1*).

On a:

$$d\vec{F}_M = P(M) \times dS_M \times \vec{n}_M$$

Avec:

- d S_M Surface élémentaire autour de M
- \vec{n}_M Vecteur unitaire perpendiculaire à la surface dirigé vers l'intérieur

2.2 Relation fondamentale de la statique des fluides

Soit M(x, y, z) un point du fluide sommet d'un cube de cotés dx, dy, dz (Voir Figure 2.2).

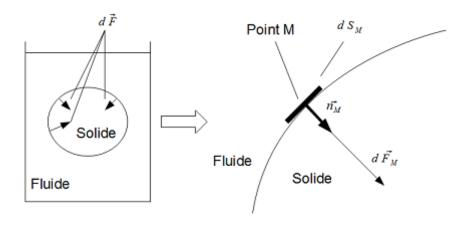


Figure 2.1 – Direction des forces de pressions dans un fluide

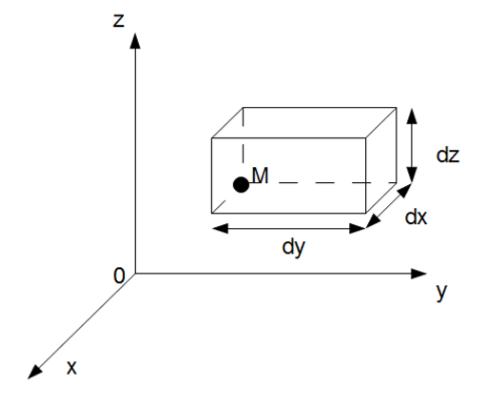


FIGURE 2.2 – Entourage du point M

Étude des forces de pression On se place de côté (Figure 2.3).

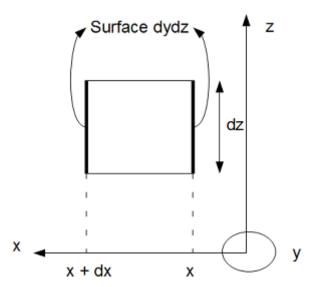


FIGURE 2.3 – Entourage du point M vu de côté

Selon \vec{U}_x :

$$df_x = P(x, y, z)dydz - P(x + dx, y, z)dydz$$
$$df_x = -\frac{\partial P}{\partial x}dxdydz$$

De la même manière, on trouve :

$$df_y = -\frac{\partial P}{\partial y} dx dy dz$$
$$df_z = -\frac{\partial P}{\partial z} dx dy dz$$

$$\vec{f} = \underbrace{\left[-\frac{\partial P}{\partial x} \vec{U}_x - \frac{\partial P}{\partial y} \vec{U}_y - \frac{\partial P}{\partial z} \vec{U}_z \right]}_{-g\vec{r}ad[P]} dxdydz$$

$$\vec{f} = -g\vec{r}ad[P] \times dxdydz$$

Or le cube de fluide est immobile. Donc :

$$m\vec{a} = \vec{f} + \vec{P} = \vec{0}$$

Or

$$\vec{P} = -mg\vec{U_z}$$
 avec $n = \rho(M) dx dy dz$

 $\operatorname{Car} m = \rho \times d\tau_M = \rho(M) dx dy dz$

On a donc

$$-g\vec{rad}[P] \times dxdydz - \rho(M) \times dxdydz \times g \times \vec{U}_z = 0$$

$$g\vec{rad}[P] = -\rho(M)g\vec{U}_z$$

$$= +\rho\vec{g}$$

Autre écriture (Figure 2.4)

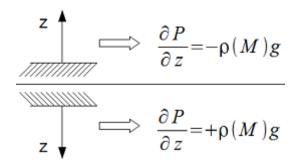


FIGURE 2.4 – Écritures différentes selon le contexte d'étude

2.3 Statique des fluides homogènes et incompressibles

2.3.1 Présentation

Un fluide $incompressible \Rightarrow \rho = constante$

On a donc:

$$\frac{\mathrm{d}P}{\mathrm{d}z} = -\rho g \Rightarrow P(z) - P(z_0) = -\rho g(z - z_0)$$

Attention! On a -g ou +g en fonction du contexte d'étude (ici, le contexte d'étude est celui Figure 2.5)

2.3.2 Exemples

Pression sous-marine

On se place dans le contexte suivant (Figure 2.6).

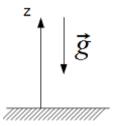


FIGURE 2.5 – Direction du vecteur \vec{g}

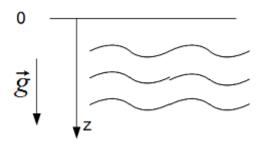


FIGURE 2.6 – Contexte d'étude de la pression sous-marine

$$\begin{array}{rcl} \frac{\mathrm{d}P}{\mathrm{d}z} &=& +\rho g \\ P(z) - P(z=0) &=& \rho g z \\ P(z) &=& P_{\mathrm{atm}} + \rho g z \end{array}$$

Question A quelle pression résiste une montre étendue à $50\,\mathrm{m}$? Ici on a :

$$\begin{cases} z = 50 \text{ m} \\ \rho = 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^3 \quad P(z = 50) \approx 10^5 + 5.10^5 \approx 6 \text{ bars} \\ g \approx 10 \text{ m} \cdot \text{s}^{-2} \end{cases}$$

Question Comment attacher un bateau dans un port? On voit (*Figure 2.7*) que l'on a :

$$F = 2.10^5 \,\mathrm{N} \Longleftrightarrow 20 \,\mathrm{tonnes}$$

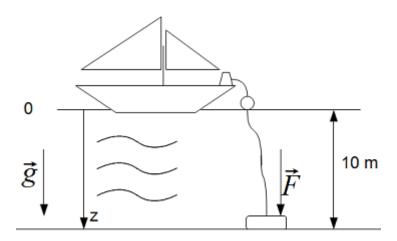


Figure 2.7 – Pression sous-marine exercée sur un pneu plein de béton

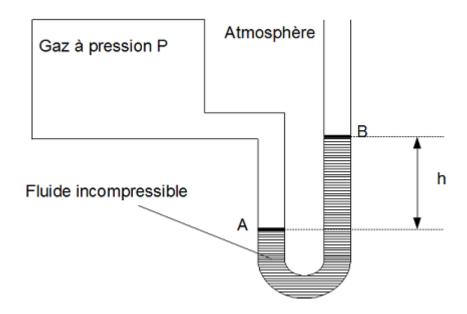


FIGURE 2.8 – Manomètre à air libre

Manomètre à air libre

On observe (Figure 2.8):

$$ho = \text{constante (car le fluide est incompressible)}$$

$$P_A = P$$

$$P_B = P_{atm}$$

$$P_A = P_B + \rho g h$$

$$\Rightarrow P = P_{atm} + \rho g h$$

Baromètre à mercure

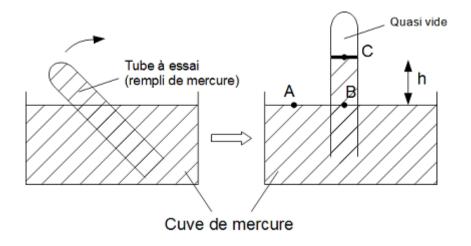


Figure 2.9 – Baromètre à mercure

On observe (Figure 2.9):

$$P_C \approx 0$$
 (quasi vide au dessus de C)
 $P_A = P_{\text{atm}}$

A et B: même fluide et même altitude $\Rightarrow P_B = P_A$ A et C: même fluide $\Rightarrow P_B = P_C + \rho g h$ $\Rightarrow Patm \approx \rho g h$ et en mesurant h on mesure P_{atm}

Application numérique $P_{\text{atm}} = 101\,325\,\text{Pa}$ correspond à $h = 760\,\text{mm}$ de mercure

Question Pourquoi du mercure et pas de l'eau?

La raison est que:

$$\begin{array}{lcl} \rho_{Hg} &=& 13.6\times 10^3\,\mathrm{kg\cdot m^{-3}} \\ \rho_{\mathrm{eau}} &=& 10^3\,\mathrm{kg\cdot m^{-3}} \Rightarrow \mathrm{~Si~le~montage~utilisait~de~l'eau~alors~} h'\approx 10\,\mathrm{m} \end{array}$$

Cette expérience a été réalisé par Torriceli en 1643.

2.4 Fluides homogènes et compressibles

2.4.1 Présentation d'un modèle de l'atmosphère

Ici, on cherche à déterminer $P(z), \rho(z), T(z), ...$

Modèle de l'atmosphère isotherme hypothèses :

- L'air se comporte comme un gaz parfait de masse molaire 29 g·mol⁻¹
- $-\vec{g}$ est uniforme $\left(\vec{g} = \vec{g_0} \times \frac{R_T^2}{R_T^2 + z^2}\right)$ et $(z << R_1)$
- La température est constante et vaut T_0

2.4.2 Altitude caractéristique du modèle

Premièrement, déterminons P(B) et $\rho(z)$

On a:

$$\frac{\mathrm{d}P}{\mathrm{d}z} = -\rho(z)g$$

Or:
$$* \rho = \frac{m}{V} = \frac{nM}{V}$$

$$* PV = nRT \Rightarrow \frac{n}{V} = \frac{P}{RT_0}$$

$$\Rightarrow \rho(z) = \frac{MP(z)}{RT_0} \Rightarrow \frac{\mathrm{d}P}{\mathrm{d}z} = -\frac{Mg}{RT_0}P(z)$$
D'où:
$$\Rightarrow \frac{\mathrm{d}P}{\mathrm{d}z} = -\frac{Mg}{RT_0}P(z)$$

Soit

$$\frac{\mathrm{d}P}{P} = -\frac{Mg}{RT_0} \mathrm{d}z$$

$$\mathrm{d} \left[\ln(P) \right] = -\frac{Mg}{RT_0} \mathrm{d}z$$

$$\int_{z=0}^{z} \left(\mathrm{d} \ln\left[(P) \right] \right) = \int_{z=0}^{z} -\frac{Mg}{RT_0} \mathrm{d}z$$

$$\ln\left[P(z) \right] - \ln\left[P(0) \right] = -\frac{Mg}{RT_0} (z - 0)$$

$$\ln\left[\frac{P(z)}{P(0)} \right] = -\frac{Mg}{RT_0} z$$

$$P(z) = P_0 \exp\left[-\frac{Mg}{RT_0} z \right]$$

$$P(z) = P_0 \exp\left[-\frac{z}{H} \right] \text{ avec } H = \frac{RT_0}{Mg}$$

Puis:

$$\rho(z) = \frac{MP(z)}{RT_0}$$

$$\rho(z) = \underbrace{\frac{MP_0}{RT_0}}_{\rho_0} \times \exp\left[-\frac{z}{H}\right]$$

$$\rho(z) = \rho_0 \exp\left[-\frac{z}{H}\right]$$

N.B. Figure 2.10

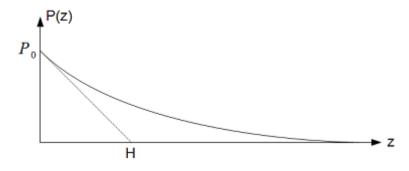


FIGURE 2.10 - Courbe de pression en fonction de l'altitude

H =altitude caractéristique

A.N.

$$H = \frac{8.31 \times 293}{29.10^{-3} \times 9.81} \approx 8 \,\mathrm{km}$$

Ici, après 3H, il n'y a presque plus de pression : on atteint les limites du modèle.

Déterminons h tel que si $z \le h, P(z) \ge \frac{99}{100} P_0$

On a :

$$P(h) = P_0 \exp\left[-\frac{h}{H}\right] = \frac{99}{100}P_0$$

D'où

$$-\frac{h}{H} = \ln \left[\frac{99}{100} \right] \Rightarrow h = H \ln \left[\frac{100}{99} \right] \Rightarrow h \approx 80 \, \mathrm{m}$$

N.B. Le modèle $T=T_0$ est peu réaliste, on peut utiliser $T(z)=T_0(1-???)$

2.5 Poussée d'Archimède

Définition On appelle *poussée d'Archimède* la résultante des forces de pression qu'exerce un fluide sur un corps immergé.

Illustration Soit une canette de coca immergée dans l'eau (Figure 2.11)

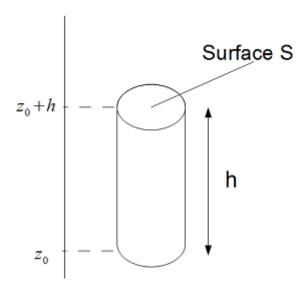


FIGURE 2.11 – Canette de coca immergée dans l'eau

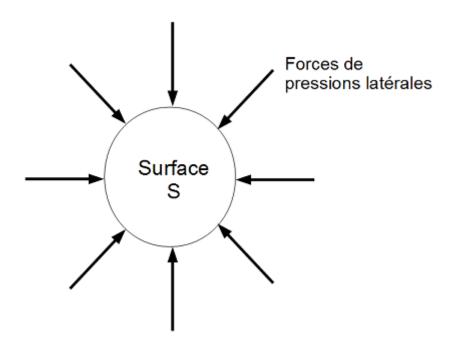


FIGURE 2.12 – Canette de coca immergée dans l'eau (vue du dessus)

Question Calculer la résultante des forces de pression.

- Résultante sur la surface latérale = $\vec{0}$ (Figure 2.12)
- Base supérieure :

$$P(z_0 + h) \times S \times (-\vec{U}_z)$$

• Base inférieur :

$$P(z_0) \times S \times (+\vec{U}_z)$$

Donc,

$$\vec{\Pi}_{A} = P(z_{0})S\vec{U}_{z} - P(z_{0} + h)S\vec{U}_{z}$$

$$= \underbrace{[P(z_{0}) - P(z_{0} + h)]}_{\rho gh}S\vec{U}_{z}$$

$$= \rho \times \underbrace{hS}_{Volume} \times g\vec{U}_{z}$$

Théorème d'Archimède Un solide immergé dans un ou plusieurs fluides subit une force égale et opposée au poids des fluides déplacés, c'est la *poussée d'Archimède*. Cette force s'applique au centre d'inertie des fluides déplacés.

Chapitre 3

1^{er} Principe de la Thermodynamique

3.1 Présentation

On étudie dans ce chapitre l'évolution d'un système d'un état d'équilibre à un autre.

Exemple

- Compression d'un gaz dans un piston
- Chauffage d'une casserole d'eau

Les transformations peuvent être :

- Brusques ou brutales, les paramètres ne sont pas définis entre les 2 états d'équilibre. Ces transformation sont nécessairement *irréversibles*.
- Lentes, on est en permanence dans un état d'équilibre. On parle de transformations quasistatiques. Une transformation quasistatique est réversible si on passe par les mêmes états d'équilibre dans un sens de la transformation ou dans l'autre. Cela suppose l'absence de phénomène dissipatif.

Phénomènes dissipatifs

- Frottements secs ou fluide, inelasticité
- Diffusion de matière, de chaleur, de quantité de mouvement (viscosité).
- Inhomogénéité du système (ex : pression, température)

3.2 Énergie d'un système

 ${f L}$ 'énergie totale d'un système est ${f E}$ tel que :

$$E = U + Ec_{\text{macro}} + Ep_{\text{ext}}$$

Avec:

- U Énergie interne (= $Ec_{agitation} + Ep_{int}$)
- Ecmacro Énergie cinétique liée au mouvement d'ensemble
- $-Ep_{
 m ext}$ Énergie potentielle du système par rapport à l'extérieur

N.B. Exemple d'un ballon de foot rempli d'air et de masse m_B (Figure 3.1)

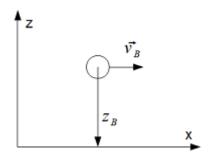


Figure 3.1 – Énergie du système "Ballon de foot"

$$Ec_{\text{macro}} = \frac{1}{2}m_B v_B^2$$

 $Ep_{\text{ext}} = mgz_B + K$
 $U = Ec_{\text{agitation}} + Ep_{\text{int}}$

Avec:

- $-Ep_{\text{int}}$ Énergie potentielle d'agitation entre les particules
- $-Ec_{agitation}$ Énergie cinétique des particules en mouvement à cause de l'agitation thermique Si on a un gaz parfait, on a :

$$U = Ec_{agitation}$$

Propriétés de l'énergie interne U

- U est une grandeur extensive, c'est-à-dire $U_{\Sigma_1 \cup \Sigma_2} = U_{\Sigma_1} + U_{\Sigma_2}$
- U est une fonction d'état c'est-à-dire que U ne dépend que des paramètres d'état

3.3 Transfert d'énergie

3.3.1 Transferts thermiques

Il y a 3 modes de transferts thermiques :

- Par conduction (ex : louche en argent dans la soupière)
- Par rayonnement (ex : chaleur supplémentaire au soleil)
- Par convection (ex : mouvement d'air dans une pièce chauffée)

3.3. TRANSFERT D'ÉNERGIE

23

N.B.

- On note Q la quantité d'énergie reçue par le système de la part de l'extérieur au cours de la transformation. Si la transformation est infinitésimale alors on notera δQ la quantité de chaleur reçue
- -Q peut être :

> 0 (effectivement reque)

ou

< 0 (effectivement donnée)

- Lors d'une transformation adiabatique :

$$\begin{aligned} \delta Q &= 0 \\ Q &= 0 \end{aligned}$$

3.3.2 Travail des forces de pression

Considérons un piston de section S: (Voir Figure 3.2)

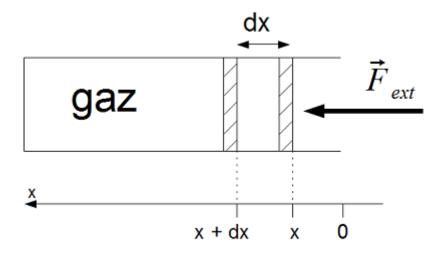


FIGURE 3.2 – Travail des forces de pressions d'un piston

$$\mathop{\delta W}_{\rm ext \to piston} = \vec{F}_{\rm ext} \times \vec{dl} = {\rm travail~reçue~par~le~piston}$$

En x on est à l'équilibre : $E_c(x) = 0$

En x + dx on est à l'équilibre : $E_c(x + dx) = 0$

$$\Delta E_c = 0 = \underbrace{\delta W}_{\text{ext} \to \text{piston}} + \underbrace{\delta W}_{\text{gaz} \to \text{piston}}$$

 $\mathrm{D}\mathrm{'où}$:

•
$$\delta W_{\text{gaz} \to \text{piston}} = \vec{F}_{\text{ext}} \times \vec{dl}$$

On pose:

$$\vec{F}_{\text{ext}} = P_{\text{ext}} \times S \vec{u}_x$$

 $\vec{dl} = dx \vec{u}_x$

Puis:

$$\underset{\mathrm{piston}\rightarrow\mathrm{gaz}}{\delta W} = -P_{\mathrm{ext}}\underbrace{S\mathrm{d}x}_{\mathrm{d}V} \Rightarrow \underset{\mathrm{piston}\rightarrow\mathrm{gaz}}{\delta W} = \delta W = -P_{\mathrm{ext}}\mathrm{d}V$$

On a donc:

$$\underset{1\to 2}{W}=\int_1^2\delta W=\int_1^2-P_{\rm ext}{\rm d}V=$$
travail reçue par le gaz de l'état 1 à l'état 2

N.B.:

- Si $\delta W>0$: le gaz est comprimé, il reçoit effectivement de l'énergie.
- Si $\delta W < 0$: le gaz se détend, il a donné effectivement de l'énergie.
- Si la transformation est quasi-statique alors $P=P_{\rm ext}$ à tout instant donc $\delta W=-P{\rm d}V$

3.3.3 Autres formes de travail

Travail électrique :
$$\delta W = Ri^2 dt = \frac{U^2}{R} dt$$

(Voir Figure 3.3)

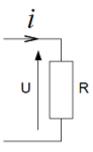


Figure 3.3 – Travail électrique sur un circuit

3.4 Premier principe

Énoncé : Pour un système fermé, le 1^{er}principe est un principe de conservation de l'énergie, on a :

$$\underset{1\rightarrow 2}{\Delta U} = \underset{1\rightarrow 2}{W} + \underset{1\rightarrow 2}{Q}$$

$$dU = \delta W + \delta Q$$

Remarque:

$$U = C \times T$$

$$dU = C_V \times dT$$

Exemple 1 Soient 2 briques de capacité thermique C_1 et C_2 , initialement aux températures T_1 et T_2 . On les rassemble et on les isole thermiquement (Voir Figure 4.2)

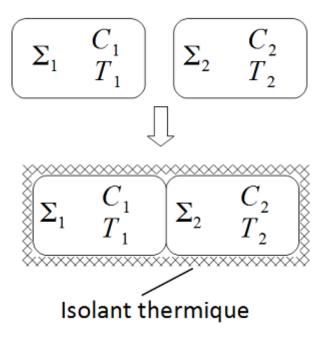


FIGURE 3.4 – État initial du système brique 1 + brique 2

Question Trouver T_f

$$\Sigma_1 = \text{brique } 1$$

$$\Sigma_2 = \text{brique } 2$$

$$\Delta U_{\sum_1 \cup \sum_2} = \underbrace{W_{\sum_1 \cup \sum_2}}_{i \to f} + \underbrace{Q_{\sum_1 \cup \sum_2}}_{i \to f} = 0$$

U grandeur extensive :

$$\begin{array}{rcl} \Delta U_{\Sigma_1 \cup \Sigma_2} & = & \Delta U_{\Sigma_1} + \Delta U_{\Sigma_2} \\ & = & C_1 \left[T_f - T_1 \right] + C_2 \left[T_f - T_2 \right] \\ & = & 0 \end{array}$$

$$T_f = \frac{C_1 T_1 + C_2 T_2}{C_1 + C_2}$$

Exemple 2 Dans la brique 1 on a mis une résistance R_0 qui est parcourue par un courant I pendant une durée τ

Question Trouver T'_f

$$\Delta U_{\sum_1 \cup \sum_2} = Q_{\sum_1 \cup \sum_2} + W_{\sum_1 \cup \sum_2}$$

$$i \to f$$

$$= 0$$

$$= R_0 I^2 \times \tau$$

$$\Delta U_{\sum_1} + \Delta U_{\sum_2} = R_0 I^2 \times \tau$$

$$C_1 \left[T_f' - T_1 \right] + C_2 \left[T_f' - T_2 \right] = R_0 I^2 \times \tau$$

$$\Rightarrow T_f' = \frac{C_1 T_1 + C_2 T_2 + R_0 I^2 \times \tau}{C_1 + C_2}$$

3.5 Fonction enthalpie

Définition L'enthalpie H est la fonction d'état extensive, définie par :

$$H = U + PV$$

 ${f propriét\'e}$ Pour une transformation isobare quasi-statique et où seul le travail des forces de pression intervient, on a :

$$\mathrm{d}H = \delta Q$$

et

$$\underset{1\rightarrow 2}{\Delta H}=\underset{1\rightarrow 2}{Q}$$

Démonstration :

$$dH = dU + d(PV)$$

$$= \delta Q - PdV + VdP + PdV$$

$$= \delta Q + VdP$$

Ici

$$\underbrace{\mathrm{d}P = 0}_{\text{isobare}} \Rightarrow \mathrm{d}H = \delta Q$$

Propriété Seconde Loi de Joule

Pour un gaz parfait, H ne dépend que de T: H = H(T)

Rappel Première Loi de Joule

U = U(T) pour un gaz parfait

N.B. On a

$$\begin{array}{rcl} H & = & U + PV \\ H & = & U(T) + nRT \\ H & = & H(T) \end{array}$$

3.6 Capacités thermiques

3.6.1 Définitions

On définit :

$$C_V = \left(\frac{\partial U}{\partial T}\right)_V$$
$$C_P = \left(\frac{\partial H}{\partial T}\right)_P$$

3.6.2 Cas des gaz parfaits

On a:

$$U = U(T) \Rightarrow C_V = \frac{\mathrm{d}U}{\mathrm{d}T}$$

 $H = H(T) \Rightarrow C_P = \frac{\mathrm{d}H}{\mathrm{d}T}$

On définit :

$$\gamma = \frac{C_P}{C_V}$$

Avec : $\gamma = \text{Constante} \approx 1.4$

Propriété

$$C_P - C_V = nR$$

Démonstration :

$$H = U + PV$$

$$= U + nRT$$

$$\frac{dH}{dT} = \frac{dU}{dT} + nR$$

$$\Rightarrow C_P - C_V = nR$$

Propriété

$$C_V = \frac{nR}{\gamma - 1}$$

$$C_P = \frac{nR\gamma}{\gamma - 1}$$

Démonstration :

$$C_P - C_V = nR$$

$$C_P = \gamma C_V$$

$$\Longrightarrow \gamma C_V - C_V = nR$$

$$C_V = \frac{nR}{\gamma - 1}$$

$$C_P = \frac{nR\gamma}{\gamma - 1}$$

3.6.3 Cas des gaz condensées

Ici on a:

$$C_P \approx C_V = C$$

3.7 Lois de Laplace

Pour un gaz parfait, lors d'une transformation quasi-statique, adiabatique où seul le travail des forces de pression intervient, on a :

$$\begin{array}{rcl} PV^{\gamma} & = & \text{Constante} \\ P^{1-\gamma}T^{\gamma} & = & \text{Constante} \\ TV^{\gamma-1} & = & \text{Constante} \end{array}$$

Démonstration

$$\underbrace{\frac{\mathrm{d}U}{C_{V}\mathrm{d}T}}_{C_{V}\mathrm{d}T} = \underbrace{\delta Q}_{=0} + \underbrace{\delta W}_{-P\mathrm{d}V}$$

$$\frac{nR\mathrm{d}T}{\gamma - 1} = -P\mathrm{d}V$$

Or

$$nRT = PV$$

$$\Rightarrow nRdT = PdV + VdP$$

On a donc :

$$nRdT = -(\gamma - 1)PdV$$

$$= PdV + VdP$$

$$PdV [1 + \gamma - 1] + VdP = 0$$

$$\gamma PdV + VdP = 0$$

$$(\gamma PdV + VdP) \times \frac{1}{PV} = 0$$

$$\gamma \frac{dV}{V} + \frac{dP}{P} = 0$$

$$\gamma d [\ln V] + d [\ln P] = 0$$
On intègre, $\ln [PV^{\gamma}] = \ln [P_0V_0^{\gamma - 1}]$

$$PV^{\gamma} = P_0V_0^{\gamma}$$

$$Or, P = \frac{nRT}{V}$$

$$\Rightarrow TV^{\gamma - 1} = T_0V_0^{\gamma - 1}$$

$$V = \frac{nRT}{P}$$

$$P^{1 - \gamma}T^{\gamma} = P_0^{1 - \gamma}T_0^{\gamma}$$

Chapitre 4

2^e Principe de la Thermodynamique

4.1 Présentation

Le 1^{er}principe est le principe de conservation de l'énergie. Cependant, il ne donne pas d'information sur le sens de la transformation

Causes d'irréversibilités

- Phénomènes de diffusion (de particules, thermiques et de quantité de mouvements ou viscosité)
- Frottement (exemple rampe de skate)
- Inélasticité (exemple du ressort ou pare-choc)

4.2 Fonction entropie

4.2.1 Définitions

Source de chaleur Une source de chaleur est défini comme un système fermé qui n'échange de l'énergie avec l'extérieur que sous forme de transfert thermique.

Exemples : Brique chaude dans un bain froid ou thermos fermé.

Thermostat Un thermostat est une source de chaleur particulière dont la température est constante.

Exemples : Mélange eau/glace ou l'atmosphère

N.B. Un thermostat échange de l'énergie avec l'extérieur de façon réversible.

4.2.2 Énoncé du 2e Principe

Énoncé sous forme intégrée

Le second principe postule l'existence d'une fonction d'état extensive S, l'entropie définie par :

$$\Delta S_{A \to B} = S_{A \to B}^e + S_{A \to B}^c$$

Avec:

$$S_{A \to B}^e = \int \frac{\delta Q_e}{T_e} = \text{ entropie d'échange}$$

 $S_{A \to B}^{C}$ = entropie de création

= 0 si la transformation de A à B est réversible

>~0 si la transformation de A à B est irréversible

N.B.

- $\delta Qe=\delta Q$ transfert thermique reçu (dans 9 cas sur 10, chaleur reçu) de la part de la ou les sources extérieures
- Te= température de l'interface (Voir Figure 4.1)

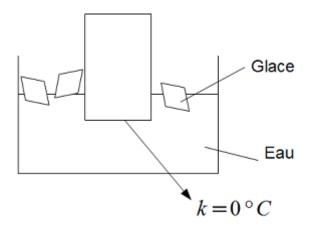


FIGURE 4.1 – Mélange d'eau et de glace (mélange à $0\,^{\circ}\mathrm{C}$)

$$- [S] = J.K^-1$$

Énoncé sous forme différentielle

On a :

$$dS = \delta S^e + \delta S^c$$

Avec:

$$\begin{array}{lcl} \delta S^e & = & \frac{\delta Qe}{Te} \\ \delta S^c & = & 0 \; \text{si r\'eversible} \\ & > & 0 \; \text{si irr\'eversible} \end{array}$$

Exemple

Énoncé Soit 2 solides Σ_1 et Σ_2 , de capacités thermiques C_1 et C_2 , de températures initiales T_1 et T_2 . On les assemble en les isolant (Voir Figure 4.2)

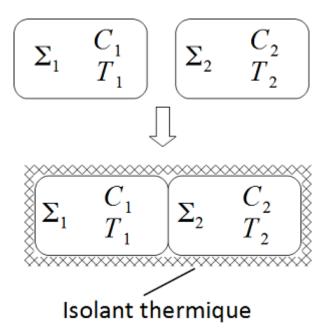


FIGURE 4.2 – Deux briques isolés thermiquement et mis en contact

Q) Montrons que $S^c>0$ pour $T_1\neq T_2$ On a vu :

$$T_f = \frac{C_1 T_1 + C_2 T_2}{C_1 + C_2}$$

Calcul de ΔS_{Σ_1} ? État initial de $\Sigma_1 = T_1$ État final de $\Sigma_1 = T_f$

On imagine une transformation fictive faisant passer Σ_1 de l'état initial (T_1) à l'état final (T_f) de façon $r\'{e}versible$.

On a :

$$dS = \delta S^e + \underbrace{\delta S^C}_{=0 \text{ car réversible}}$$

Or

$$dU_{\Sigma_1} = C_1 dT$$
$$= \delta Q + \underline{\delta W} = 0$$

D'où:

$$\Rightarrow \boxed{\delta Q = C_1 \mathrm{d}T}$$

On a donc :

$$\mathrm{d}S = \delta S^e = \frac{C_1 \mathrm{d}T}{Te}$$

Or la transformation est réversible :

$$\Rightarrow T_e = T \Rightarrow dS = C_1 \frac{dT}{T}$$

S est fonction d'état

$$\Delta S_{\Sigma_1} = C_1 \ln \left(\frac{T_f}{T_1} \right)$$

Calcul de ΔS_{Σ_2} ? De la même manière on trouve :

$$\Delta S_{\Sigma_2} = C_2 \ln \left(\frac{T_f}{T_2} \right)$$

Calcul de S^C ? On a :

$$\Delta S_{\Sigma_1 \cup \Sigma_2} = \underbrace{S^e_{\Sigma_1 \cup \Sigma_2}}_{=0 \text{ car } \Sigma_1 \cup \Sigma_2 \text{ isolé}} + \underbrace{S^C_{\Sigma_1 \cup \Sigma_2}}_{S^C}$$

On a donc:

$$S^{C} = C_{1} \ln \left(\frac{T_{f}}{T_{1}} \right) - C_{2} \ln \left(\frac{T_{f}}{T_{2}} \right)$$

Montrons que $S^C > 0$ si $T_1 \neq T_2$ Supposons $C_1 = C_2 = C$:

$$\Rightarrow T_f = \frac{T_1 + T_2}{2}$$

$$S^C = C \ln \left[\frac{(T_1 + T_2)^2}{4\pi T_f} \right]$$

On a aussi :

$$S^{C} = C \ln \left[\frac{\left(1 + \frac{T_2}{T_1}\right)^2}{4\frac{T_1}{T_2}} \right]$$

Étudions : $f(x) = \frac{(1+x)^2}{x}$ pour $x \in]0; +\infty[$ On a :

$$f'(x) = \frac{2x(1+x) - (1+x^2)}{x^2}$$
$$= \frac{(1+x)(x-1)}{x^2}$$
$$= \frac{x^2 - 1}{x^2}$$

x	0	1	$+\infty$
f'		_	+
f			

On a donc:

On a done.			
$\frac{T_1}{T_2}$	0	1	$+\infty$
S^C			

$$S^C = 0$$
 si $T_1 = T_2$ réversible
> 0 si $T_1 \neq T_2$ irréversible

Système isolé

Si le système est isolé alors $\delta S^e=0 \Rightarrow \mathrm{d}S=\delta S=\delta S^C\geq 0$. Dans un système isolé l'entropie ne fait que croître.

4.3 Identité thermodynamique

4.3.1 Énoncé

On a pour une transformation réversible :

$$dU = TdS - PdV$$

N.B. Formule utilisable tout le temps

Justification de l'expression On a :

$$dU = \delta Q + \delta W$$

Or

$$\mathrm{d}S = \delta S^e = \frac{\delta Q}{T}$$

Réversible
$$\Rightarrow T_e = T \Rightarrow dS = \frac{\delta Q}{T} \Rightarrow \boxed{\delta Q = T dS}$$

 $\delta W = P \mathrm{d} V$ ici seulement les forces de pressions

4.3.2 Autre formulation

Avec:

$$H = U + PV$$

$$dH = dU + PdV + VdP$$

$$= TdS - PdV + PdV + VdP$$

$$= TdS + VdP$$

$$dH = TdS + VdP$$

4.3.3 Application aux solides

Soit une transformation quelconque faisant passer de l'état (T_A) à l'état (T_B) . On a

$$dU = CdT$$

$$= TdS - PdV$$

$$= TdS - 0$$

$$dS = C\frac{dT}{T}$$

$$\Delta S_{A \to B} = C \ln \left(\frac{T_B}{T_A} \right)$$

4.3.4 Application aux gaz parfaits

Expression de $\Delta S_{A\to B}$ en variables (T,V)

$$dU = \underbrace{C_V dT}_{\frac{nR}{\gamma - 1} dT} = T dS - P dV$$

$$\mathrm{d}S = \frac{nR}{\gamma - 1} \frac{\mathrm{d}T}{T} + \frac{P\mathrm{d}V}{T}$$

Or

$$\frac{P}{T} = \frac{nR}{V}$$

Donc,

$$\mathrm{d}S = \frac{nR}{\gamma - 1} \frac{\mathrm{d}T}{T} + nR \frac{\mathrm{d}V}{V}$$

$$\Delta S_{A \to B} = \frac{nR}{\gamma - 1} \ln \left(\frac{T_B V_B^{\gamma - 1}}{T_A V_A^{\gamma - 1}} \right)$$

Expression de $\underset{A \rightarrow B}{\Delta S}$ en variable (P,V) ou (T,P)

Chapitre 5

Machines Thermiques

5.1 Introduction

- Moteurs thermiques (essence, diesel, ...)
- Frigo, climatisation
- Pompe à chaleur

Principe de fonctionnement d'un frigo (Voir Figure 5.1)

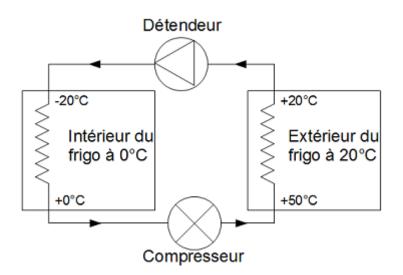


Figure 5.1 – Fonctionnement de la machine thermique "Frigo"

5.2 Modélisation

5.2.1 Définitions

- Source de chaleur et thermostat : cf. Second Principe
- Les sources de chaleur seront ici supposées être des thermostats

$$\Rightarrow \Delta S_{\text{source}} = \frac{Q_{\text{source}}}{T_{\text{source}}} \text{ Avec} : S_{\text{source}}^C = 0$$

Source méconique: Tout système qui échange de l'énergie mécanique sans transfert thermique

Définition Une machine thermique est un système dans lequel un fluide décrit un cycle

5.2.2 Machine ditherme

Une $machine\ ditherme$ est une machine qui échange de l'énergie thermique avec 2 sources de chaleur (Voir $Figure\ 5.2$) :

- Source chaude à T_C
- Source froide à T_f

Avec $T_f < T_C$

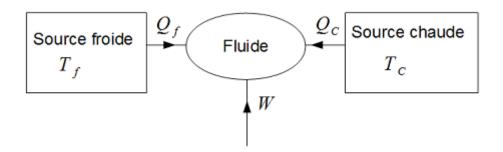


FIGURE 5.2 – Fonctionnement d'une machine dithermique

- $-Q_C$ = Chaleur reçue par le fluide de la part de la source *chaude*
- Q_f = Chaleur reçue par le fluide de la part de la source froide
- \dot{W} = Travail reçu par le fluide

Exemple du frigo

$$\begin{cases}
Q_C < 0 \\
Q_f > 0 \\
W > 0
\end{cases}$$

5.2. MODÉLISATION 41

Bilan thermodynamique:

1^{er}principe:

$$\Delta U_{\rm cycle} = Q_C + Q_f + W \underbrace{= 0}_{\rm car~U~fonction~d'\acute{e}tat}$$

$$\boxed{Q_C + Q_f + W = 0}$$

$$Q_C + Q_f + W = 0$$

Second principe:

$$\Delta S_{\text{cycle}} \underbrace{= 0}_{\text{car S fonction d'état}} = S_{\text{chaud}}^e + S_{\text{froid}}^e + S^C$$

or

$$S_{\rm chaud}^e = \frac{Q_C}{T_C}$$

$$S_{\rm froid}^e = \frac{Q_f}{T_f}$$

On a donc:

$$\frac{Q_C}{T_C} + \frac{Q_f}{T_f} + S^C = 0$$

$$\Rightarrow \left[\frac{Q_C}{T_C} + \frac{Q_f}{T_f} \le 0 \right]$$

Diagramme de Raveau C'est le diagramme des zones de fonctionnement dans le plan Q_C,Q_f (Voir Figure 5.3)

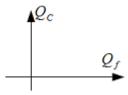


FIGURE 5.3 – Plan d'étude d'un diagramme de Raveau

On a :

$$\frac{Q_C}{T_C} + \frac{Q_f}{T_f} \le 0$$

$$\Rightarrow \boxed{Q_C \le -\frac{T_C}{T_f} Q_f}$$

On a un fonctionnement moteur si W < 0, Or :

$$W = -Q_C - Q_f$$

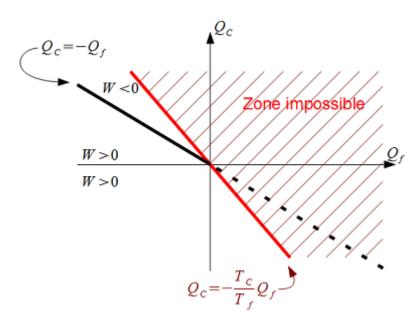


FIGURE 5.4 – Diagramme de Raveau

$$\Rightarrow$$
 Fonctionnement moteur si $-Q_C-Q_f<0\Rightarrow \boxed{Q_C>-Q_f}$

On obtient le diagramme Figure 5.4

Pour avoir un cycle moteur, il faut :

- $Q_C > 0$: Le fluide reçoit effectivement de l'énergie de la source chaude
- $Q_f < 0$: Le fluide donne effectivement de l'énergie à la source froide

5.2.3 Étude des moteurs thermiques

On a:

$$\begin{cases}
Q_C > 0 \\
Q_f < 0 \\
W < 0
\end{cases}$$

Rendement d'un moteur

$$\eta = \frac{|W|}{Q_C} = -\frac{W}{Q_C}$$

Or ici

$$-W = Q_C + Q_f$$

Donc,

$$\eta = \frac{Q_C + Q_f}{Q_C}$$

5.2. MODÉLISATION

43

Donc,

$$\eta = 1 + \frac{Q_f}{Q_C}$$

Or,

$$\frac{Q_f}{T_f} + \frac{Q_C}{T_C} \leq 0$$

$$\frac{Q_f}{T_f} \leq -\frac{Q_C}{T_C}$$

$$\frac{Q_f}{Q_C} \leq -\frac{T_f}{T_C}$$

$$\Rightarrow \boxed{\frac{Q_f}{Q_C} \leq -\frac{T_f}{T_C}}$$

On a donc:

$$\eta = 1 + \frac{Q_f}{Q_C} \le 1 - \frac{T_f}{T_C}$$

$$\Rightarrow \boxed{\eta \leq \frac{T_C - T_f}{T_C}} = \eta_{\text{max}}$$

Exemple Si:

$$-\bar{T}_{f} = 20$$
 °C

$$-T_f = 20 \,^{\circ}\text{C}$$
$$-T_C = 1000 \,^{\circ}\text{C} \Rightarrow \eta_{\text{max}} = 77 \,\%$$

N.B. η_{max} est atteint pour des cycles réversibles (qui n'existent pas)

Étude des machines frigorifiques

On a:

$$\begin{cases}
Q_C < 0 \\
Q_f > 0 \\
W > 0
\end{cases}$$

Éfficacité

$$e = \frac{Q_f}{W}$$

Or,

$$W = -Q_C - Q_f$$

$$\Rightarrow e = \frac{-Q_f}{Q_C + Q_f} = -\frac{1}{1 + \frac{Q_C}{Q_f}}$$

Or,

$$\begin{split} \frac{Q_C}{T_C} & \leq & -\frac{Q_f}{T_f} \\ \frac{Q_C}{Q_f} & \leq & -\frac{T_C}{T_f} \\ 1 + \frac{Q_C}{Q_f} & \leq & 1 - \frac{T_C}{T_f} \\ \frac{1}{1 + \frac{Q_C}{Q_f}} & \geq & \frac{1}{1 - \frac{T_C}{T_f}} = \frac{T_f}{T_f - T_C} \\ \Rightarrow e & = & -\frac{1}{1 + \frac{Q_C}{Q_f}} \leq \frac{T_f}{T_C - T_f} \end{split}$$

$$e \le e_{\max} = \frac{T_f}{T_C - T_f}$$

N.B. Exemple:

- $-T_C = 20$ °C
- $-T_f = 0$ °C
- $-e_{\max}^{7} = \frac{273}{20} \approx 13.5$

Si e=4, cela signifie que pour refroidir le frigo de 5 kJ il faut payer à EDF $1.25\,\mathrm{kJ}$

5.2.5 Pompes à chaleur

Présentation

Une pompe à chaleur "pompe" de l'énergie gratuite à l'extérieur de l'habitation (dans l'air, le sol, de l'eau ...) pour la transporter à l'intérieur de la maison (Figure 5.5)

Formalisation thermodynamique

- Source chaude = intérieur maison
- Source froide = extérieur maison

$$\begin{cases}
Q_C < 0 \\
Q_f > 0 \\
W > 0
\end{cases}$$

5.2. MODÉLISATION 45

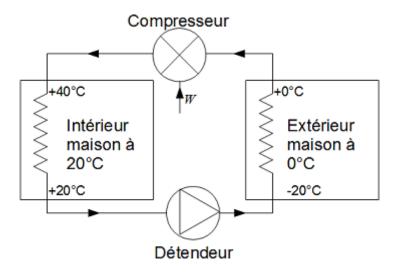


FIGURE 5.5 – Fonctionnement de la machine thermique "Pompe à chaleur"

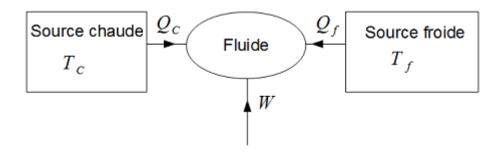


Figure 5.6 – Fonctionnement d'une machine dithermique

$$\left\{ \begin{array}{ll} W+Q_C+Q_f & = & 0 \\ \frac{Q_C}{T_C}+\frac{Q_f}{T_f} & \leq & 0 \end{array} \right.$$

Efficacité de la Pompe à Chaleur (PAC)

On a:

$$e = \frac{-Q_C}{W} \ (Q_C < 0)$$

On a de plus:

$$W = -Q_C - Q_f$$

Donc,

$$e = \frac{Q_C}{Q_C + Q_f} = \frac{1}{1 + \frac{Q_f}{Q_C}}$$

Or,

$$\begin{aligned} \frac{Q_C}{T_C} + \frac{Q_f}{T_f} & \leq & 0 \\ \frac{Q_f}{T_f} & \leq & -\frac{Q_C}{T_C} \\ \frac{Q_f}{Q_C} & \geq & -\frac{T_f}{T_C} \end{aligned}$$

Donc,

$$\begin{aligned} 1 + \frac{Q_f}{Q_C} & \geq & 1 - \frac{T_f}{T_C} = \frac{T_C - T_f}{T_C} \\ e & \leq & e_{\text{max}} = \frac{T_C}{T_C - T_f} \end{aligned}$$

A.N.

$$-T_{C} = 20 \, ^{\circ}\text{C}$$

$$-T_f = 0$$
 °C

$$-e_{\rm max} = \frac{293}{20} \approx 15$$

- $T_C = 20\,^{\circ}\text{C}$ - $T_f = 0\,^{\circ}\text{C}$ - $e_{\text{max}} = \frac{293}{20} \approx 15$ En pratique, $e \approx 3$ à 4

Exemple

A la construction d'une maison, on doit installer un chauffage. La puissance est de 6 kW en moyenne pendant les six mois les plus froids.

Il y a deux possibilités :

5.2. MODÉLISATION 47

- Chauffage 100% électrique :

Coût d'installation : 0€

Coût de maintenance : 0€/an

– Pompe à Chaleur, avec une efficacité e=3:

Coût d'installation : 10 000 € Coût de maintenance : 400 €/an

Question Au bout de combien de temps la Pompe à Chaleur est "rentable"?

Donnée : 1 kWh $\approx 0, 13 \in$

Étude du 100% électrique :

$$6 \text{ kWh} \times \underbrace{24}_{24 \text{ h/j}} \times \underbrace{30}_{30 \text{ j/m}} \times \underbrace{6}_{6 \text{ mois}} \times 0, 13 = 3370 \text{ } \text{€/an}$$

Étude de la Pompe à Chaleur : On a ici :

$$e = \frac{P_{\text{chauffage}}}{P_{\text{EDF}}} \Rightarrow P_{\text{EDF}} = 2 \text{ kW}$$

– Coût total EDF : 1120€/an

- Coût maintenance : 400 €/an

- Coût total : 1520€/an

Il faut donc 6 années et demi pour amortir la pompe à chaleur.

5.2.6 Cycle de Carnot

Définition Un cycle de Carnot est composé de 2 isothermes et de 2 adiabatiques (Ce cycle est réversible).

N.B. $R\acute{e}versible \Rightarrow e \text{ ou } \eta : \text{maximum}$

Représentation dans un diagramme de Clapeyron (Figure 5.7)

Représentation dans un diagramme entropique (Figure 5.8)

Diagramme de Clapeyron C'est une représentation des transformations quasi-statiques. On peux tracer les courbes selon les cas (voir Figure~5.9)

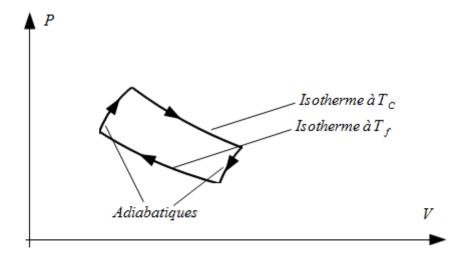
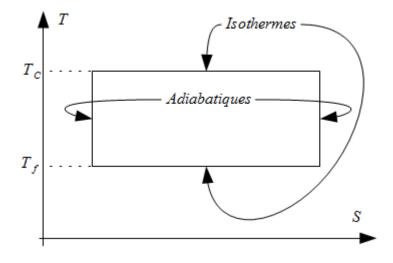


FIGURE 5.7 – Diagramme de Clapeyron d'un cycle de Carnot



 ${\bf FIGURE~5.8-Diagramme~entropique}$

5.2. MODÉLISATION 49

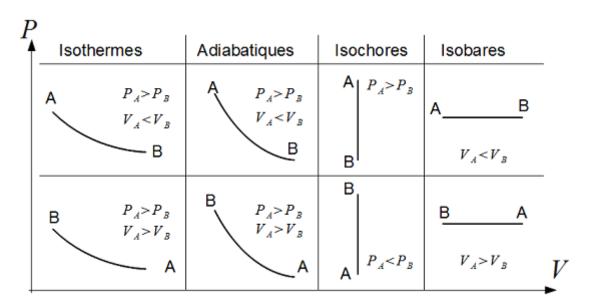


Figure 5.9 – Courbes d'un diagramme de Clapeyron selon les cas $(A \to B)$

Chapitre 6

Le corps pur diphasé

6.1 Présentation

6.1.1 Dans la vie quotidienne

- Eau bouillante : 100 °C à P=1 atm. On a T=100 °C quel que soit la puissance de chauffage. Attention : l'eau est bouillante à 95 °C à 4000 m
- Mélange eau / glace : 0 °C Avec des pieds dans le mélange la température reste à 0 °C tant qu'il y a des glaçons.
- Au Moyen Âge : "Chauffage à bassines d'eau". Les bassines d'eau dans le sellier "chauffent" l'air qui est en dessous de $0\,^{\circ}\mathrm{C}$
- Fabrication de sorbets avec une bassine plongée dans un mélange d'eau salée et de glace salée à $-3\,^{\circ}\mathrm{C}$ (voir Figure~6.1)

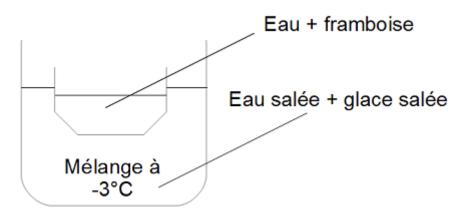


FIGURE 6.1 – Fabrication de sorbets au Moyen-Âge

- Température d'ébullition et de fusion différent selon les corps purs

6.1.2 Vocabulaire

Voir Figure 6.2 pour le vocabulaire des changements d'états de la matière.

Attention! Il faut faire attention aux notations : l'enthalpie et l'entropie en minuscules (h(T), s(T)) correspondent à l'enthalpie massique et à l'entropie massique.

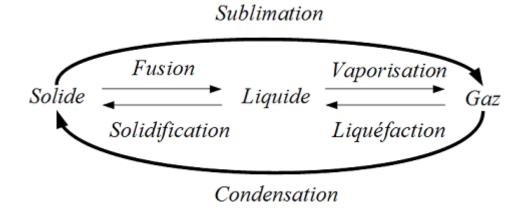


FIGURE 6.2 – Les changements d'états de la matière

6.1.3 Propriétés

A pression constante le changement d'état s'effectue également à température constante. Pour de l'eau bouillante, toute l'énergie apportée sert au changement d'état.

On a donc <Laisser de la place ici pour plus tard>

6.2 Étude thermodynamique

6.2.1 Enthalpie de changement d'état

Définition On appelle enthalpie massique de transition de phase, à la température T, l'énergie thermique transférer réversiblement pour faire passer l'unité de masse du corps pur de la phase 1 à la phase 2.

Cette grandeur s'exprime en $J \cdot kg^{-1}$

$$\Delta h(T) = \underset{1 \to 2}{L} = \underbrace{h_2(T)}_{\text{enthalpie massique à l'état 2}} - \underbrace{h_1(T)}_{\text{enthalpie massique à l'état 1}}$$

N.B.

- $L_{1\to 2} = \Delta$ est une grandeur algébrique, positive dans le cas d'un passage d'un état à un état plus désordonné.

- Quelques valeurs :

	$T_f(K)$	$L_f(kJ.kg^{-1})$	$T_V(K)$	$L_V(kJ.kg^{-1})$
H_2O	273	334	373	2257
O_2	54	14	90	213
NH_3	198	452	258	1369

6.2.2 Entropie de changement d'état

Le changement d'état peut être considéré comme réversible. On a donc :

$$\Delta s(T) = s_2(T) - s_1(T) = \frac{L_{1\to 2}(T)}{T}$$

Exemple Pour l'eau :

$$\Delta s(273\,\mathrm{K}) = 1.22\,\mathrm{kJ}{\cdot}\mathrm{K}{-}1{\cdot}\mathrm{kg}^{-1}$$

$$\Delta s(373 \,\mathrm{K}) = 6.05 \,\mathrm{kJ \cdot K} - 1 \cdot \mathrm{kg}^{-1}$$

On a:

$$\underset{S \to L}{\Delta s}$$
 et $\underset{L \to V}{\Delta s} > 0$

C'est normal, car le désordre augmente.

6.3 Diagramme de changement d'états

6.3.1 Isothermes et diagrammes (P, V)

<Insérer diagramme>

Isotherme à température telle que $T_1 < T_2 < T_3 < T_C < T_4$

Zone 1 : de A_0 à A_2

- Fortement compressible (P augmente peu avec v)
- Milieu gazeux
- En A_2 apparition de la première goutte de liquide

Zone 2 : de A_2 à A_4

- P reste constante avec v diminuant. Le changement d'état a lieu quand on comprime le gaz qui devient liquide.
- On a coexistence ddes 2 états liquides et vapeur
- En $A_2 \approx 100\%$ gaz mais en $A_n \approx 100\%$ liquide.
- En A_2 apparition de la première goutte de liquide

Zone 3 : de A_4 à A_6

- Faible compressibilité (il faut augmenter beaucoup P pour obtenir une faible diminution de v)
- On est ici 100% liquide (phase condensés)

N.B. Si T' > T On a la même allure d'isotherme. Mais si $T' > T_C$ on n'a plus le palier de transition de phase.

6.3.2 Diagramme (P, T)

<Insérer diagramme>

Les courbes représentent les changements d'état.

Courbe 1 : équilibre solide / liquide

- Pente positive très raide, illimités vers les hautes pressions.
- La température de fusion varie peu avec la pression

Courbe 2 : équilibre solide / vapeur

- Pente positive

Courbe 3 : équilibre liquide / vapeur

- Limité par le point C (point critique) au delà duquel on n'a plus de transition de phase.
- On parle de fluide hypercritique
- Pente positive \Rightarrow température d'ébullition augmente avec P

Point T: Au point triple, les trois phases cohabitent.

<Tableau ici>

Point Triple Point Critique

Cas de l'eau <insérer schéma>

En comprimant de la glace, on la fait fondre.

Lien entre les 2 diagrammes < Diagramme>

6.4 Grandeurs massiques

6.4.1 Définition

On considère un équilibre liquide / vapeur. On a :

$$m = m_V + m_L$$

Avec:

-m: masse totale

 $-\ m_V$: masse de vapeur

 $-m_L$: masse de liquide

On définit :

$$x = \frac{m_V}{m}$$
 = Titre massique en vapeur

6.4.2 Grandeurs massiques

Soit un mélange liquide / vapeur à la température T.

Calculons h(x,T) = enthalpie massique à la température T pour une proportion x de vapeur. Soit une masse m du mélange, on a :

$$H(x,T) = mh(x,T)$$

$$= H_V(x,T) + H_L(x,T)$$

$$= m_V h_V(T) + m_L h_L(T)$$

$$h(x,T) = \underbrace{\frac{m_V}{m}}_{x} h_V(T) + \underbrace{\frac{m_L}{m}}_{m-m_V} h_L(T)$$
$$= xh_V(T) + (1-x)h_L(T)$$

On a donc:

$$h(x,T) = [h_V(T) - h_L(T)]x + h_L(T)$$

N.B.

- Si x = 0 (100% liquide) $h(0,T) = h_L(T) \Rightarrow$ Logique
- Si x = 1 (100% vapeur) $h(1,T) = h_V(T) \Rightarrow$ Logique
- On peut généraliser pour $u(x,T), \theta(x,T), s(x,T), \dots$

Chapitre 7

Diffusion thermique

Loi de Fourier 7.1

Introduction 7.1.1

- La chaleur va du chaud vers le froid.
- Considérons une surface S entre t et $t+\mathrm{d}t,$ un transfert thermique δQ a lieu.
- On pose

$$\delta Q = \Phi \mathrm{d}t$$

Où $\Phi = \text{flux thermique à travers } S$

N.B.

- $\left[\Phi \right] = J.s^{-1} = W$
- Sur un mur, Φ est la puissance totale traversant le mur d'un point de vue macroscopique.
- Au niveau microscopique, on définit $\vec{j_Q}$ tel que

$$\Phi = \iint_{P \in S} \vec{j_Q}(P) d\vec{S_P}$$

- $-\stackrel{\rightarrow}{j_Q}=$ vecteur densité de courant de chaleur $-\stackrel{\rightarrow}{[j_Q]}=Wm^{-2}=$ c'est une puissance surfacique.

Loi de Fourier

Énoncé Au voisinage de l'équilibre (gradT pas trop grand), on a :

$$\vec{j_Q} = -\lambda \vec{\text{grad}} T$$

Avec:

$$- \vec{j_Q} \text{ en } Wm^{-2}$$

$$- \lambda \text{ en } Wm^{-1}K^{-1}$$

$$- T \text{ en } K$$

N.B.

– $\lambda = {\rm conductivit\acute{e}}$ du milieu

Si λ grand (ex : métaux), milieu bon conducteur thermique

 λ petit (ex : air, laine de verre, ...), milieu mauvais.